

novembre - décembre

10

LA NATION BRETONNE

L'ECOSSE DU S.N.P.



LA NATION BRETONNE - N° 10 - Dépôt légal : 4ème trimestre 1974
Commission Paritaire n° 54 020
Imprimerie : Bureau d'Armor - 22 000 Saint-Brieuc
Responsable de la publication: H. GLOT -BP 26 - 56 200 La Gacilly.

Ce dixième numéro, réservé aux abonnés de LA NATION BRETONNE, a été préparé il y a près de deux mois. Chacun ayant pu apprécier les aléas du monopole postal, il est inutile d'expliquer pourquoi nous avons pensé un moment renoncer à la publication d'un document qui perdait de son actualité.

Puis se sont succédées diverses prises de position qui ont animé (sinon clarifié,) ce microcosme chaotique que l'on appelle l'Emsav: curieusement, ces événements donnaient un regain d'intérêt à notre étude en soulignant d'autant mieux les traits permanents qu'elle comportait. Elle servira certainement à chacun de vous pour comparer et juger, d'après des faits et des résultats, de l'efficacité que se donnent ou dont se privent les groupements politiques bretons.

GAUCHISATION

Nous avons déjà et à maintes reprises, souligné l'évolution de plus en plus restrictive du Strollad Ar Vro; nous n'y reviendrons pas, sinon pour rappeler que cette orientation n'a abouti qu'à refouler le Parti dans la confuse cohorte des nihilistes de tous poils, lui enlevant par là-même tout crédit populaire. Le choix des thèmes de propagande s'avère donc comme un échec puisqu'après deux ans d'existence ce qui devait être un rassemblement se révèle n'être qu'une tendance préoccupée par l'entremise du journal "L'Avenir de la Bretagne", à scinder une nouvelle fois le mouvement breton, en jetant en permanence de l'huile sur le feu entre les diverses familles politiques qu'il convenait de fédérer.

REACTION DE BON-SENS

Depuis le "coup de Pontivy", (liste et programme uniques soumis au vote d'une assemblée générale réduite à sa plus simple expression: 60 participants!), les déclarations réconfortantes de certains dirigeants ne peuvent cacher le profond désarroi de ceux qui n'ont pas encore abandonné l'espoir d'une ouverture plus grande. Le Comité Directeur lui-même est partagé et certains ne se gênent pas pour affirmer que la ligne définie par Fanch TREMEL (parti libertaire de gauche fédéraliste) aboutit forcément à la fragmentation et à la division en imposant à l'ensemble du parti les vues d'une tendance extrêmement minoritaire de l'opinion publique bretonne. Des gens comme BARRE, BERGERON, URVOAS, acceptent mal de devoir se soumettre aux diktats du trio L'HARIDON-RAOUL-DUCOUREAU. Nombreux sont ceux qui se refusent à accorder leur jugement avec celui des mémorialistes d'outre-tombe que l'on a assigné comme maîtres spirituels au parti: "J'ai cherché Bakounine et Proud'hon, ils ne figurent pas dans mon annuaire!" ironise Ned URVOAS, cependant qu'en pays Guérandais comme en Léon on se refuse à considérer l'Avenir comme le porte-parole de SAV. Encore éparses, des initiatives se développent pour réunir les opposants, les démissionnaires, ... et les démissionnés: Clubs Bretons à Saint-Brieuc et en Trégor, Libéraux pour la Bretagne à Rennes et en Loire-Atlantique etc...

CONTRE-MANOEUVRE EXTREMISTE

La subordination à François MITTERRAND imposée par certains lors des présidentielles et la démonstration faite à Lannion quelques mois plus tard par le leader socialiste de ce qu'elle ne se justifiait absolument pas ont encore affaibli la crédibilité de l'aile extrémiste du parti. Devant le danger d'être mis dans l'obligation de partager ses prérogatives, elle a choisi de se renforcer par l'unité d'action avec les différents groupes gauchistes (Strourm Breizh, P.C.B., Comités d'Action), accentuant encore un peu plus la tendance à fractionner l'Emsav en deux nouveaux courants opposés, ce que dénonçait à juste titre Michel BARRE (1).

UNE ISSUE INCERTAINE

Les membres nationalistes de SAV, même si leur influence doctrinale semble actuellement nulle, sont encore nombreux au parti. Vont-ils continuer à avaler les coulevres qu'on leur impose sous couvert de préserver une certaine continuité d'action? Il semble que certaines limites aient tout de même été franchies. C'est dans

ce contexte qu'il faut replacer "l'initiative" de Ned URVOAS (2), visant à réunir une assemblée extraordinaire du parti pour redéfinir des objectifs cette fois unitaires. Est-il encore possible d'utiliser le SAV en modifiant une nouvelle fois sa ligne politique? Quelle sera la crédibilité d'un parti qui oscille aussi facilement entre le réalisme et l'extrémisme? Le Mouvement qui se dessine autour des fédérations B5 n'est-il pas plus conforme à nos vœux et plus apte à assurer l'indispensable ouverture d'esprit pour laquelle nous combattons?

DOCUMENTS

(1) Extrait des réserves faites par la fédération de Guérande et Saint-Nazaire:

"La fédération rappelle son attachement irréductible à la motion fédéraliste définie par les statuts de S.A.V. et par le programme de parti à l'exclusion de toute orientation politique particulière et polarisée. Il n'est pas question, pour nous, de soutenir ou de développer une politique de gauche. La gauche est une notion française qui ne signifie rien pour nous. Quand au socialisme, il recouvre trop d'idées disparates pour que nous acceptions d'avaliser le terme et les orientations qu'il implique, faute de définitions exactes."

(2) Lettre de NED URVOAS à LUCIEN RAOUL:

... "Au cours de ta conversation avec notre excellent ami L. Bergeron du bureau politique, il n'a sans doute pas manqué de te faire part de l'angoisse que je partage avec de nombreux adhérents de S.A.V. tant au sujet du journal que du parti en général.

Comme chacun, j'ai aussi reçu ta lettre circulaire nous invitant à verser de l'argent supplémentaire au parti au cours d'une opération in-extrémiste que tu appelles Opération Survie.

... Je crois indispensable de repenser tous ensemble la politique du S.A.V. avant d'en utiliser les supports.

Mon opinion est donc, tenant compte de l'état des esprits, des inquiétudes et des espoirs impatients, qu'un congrès National Extraordinaire soit convoqué et ceci dès la troisième semaine de janvier 1975.

C'est le seul instrument capable de tirer l'appareil du désarroi général qui t'inquiète toi secrétaire général, comme nous tous.

Je prends donc l'initiative (terme démocratique Suisse comme tu ne l'ignores pas) de faire circuler des listes de signatures appelant à ce congrès parmi tous ceux qui depuis le début de S.A.V. ont voulu s'engager dans la lutte pour la Bretagne au sein du parti.

Cette initiative est un appel à la direction du parti, en application de l'article de ses statuts qui prévoit cette hypothèse dans les termes que tu connais.

Ned URVOAS
Quinoualac'h en BERRIEN
29218 Le Huelgoat

Nous réserverons dans notre numéro 11, qui paraîtra dans la deuxième quinzaine de Janvier, une large place à l'évolution des Fédérations B5, ainsi qu'à leur transformation en mouvement européen de défense de la Bretagne.

VOCATION MAJORITAIRE OU ACTION GROUPUSCULAIRE ?

Le numéro I de la NATION BRETONNE établissait un rapprochement entre les méthodes électorales utilisées par les nationalistes celtiques d'Outre-Manche et les moyens mis en oeuvre par le jeune parti SAV. Nous citions alors en exemple le Plaid Cymru et le Scottish National Party, et suggérions qu'il y aurait sans doute intérêt à s'inspirer en Bretagne de modèles qui, somme toute, semblaient faire leurs preuves.

Ce bref numéro spécial, le dixième de notre série, propose un aperçu des résultats obtenus de part et d'autre de la Manche, dans un contexte bien sûr différent, mais surtout par des partis dont les thèmes sont différents.

En Bretagne, le SAV, sur lequel les nationalistes comptaient pour élargir et dynamiser la revendication nationale bretonne, s'est transformé au fil des mois en une formation de pointe et de minorité: celle des "fédéralistes libertaires", un courant dont l'impact populaire reste restreint. Le parti s'est inscrit dans la mouvance socialiste, faisant en partie double emploi avec l'UDB déjà existante. Plus récemment, il s'est associé au parti socialiste français (pour le leader duquel il avait fait campagne en mai 1974) lors des "assises du socialisme". Son candidat à La Baule représentait l'aile nationaliste du mouvement, pratiquement écartée des pouvoirs de décisions depuis plusieurs mois. Il partait handicapé par les prises de position du Parti et par les outrances de sa presse.

Al'inverse, le SNP se présente comme le "grand parti du peuple d'Ecosse" et joue entre les travaillistes et les conservateurs le rôle de la troisième force, le na ruz, na gwen des Bretons. Il réclame avant tout le gouvernement de l'Ecosse par les Ecosseis ... et ils prennent leurs voix partout ou presque. Pour le reste, les résultats parlent d'eux-mêmes.

ELECTION LEGISLATIVE PARTIELLE DU 29 SEPTEMBRE 1974

CIRCONSCRIPTION DE LA BAULE - PONTCHATEAU

Olivier GUICHARD a encore gagné.

Sur 6 élections partielles, le 29 septembre dernier, une seule concernait la Bretagne: celle de la 7ème circonscription de Loire-Atlantique. M. RABREAU, supplantant d'Olivier GUICHARD en mars 1973, devenu député puisque ce dernier avait opté pour son portefeuille ministériel, était démissionnaire pour permettre au maire de La Baule de récupérer un siège à l'Assemblée Nationale. Ce qui est chose faite.

M. GUICHARD disposait d'un atout important: l'absence de candidat centriste. Il pouvait donc espérer capter une partie des voix recueillies par M. LECLERC en mars 1973 (pas toutes, cependant, puisqu'elles étaient allées à un centriste d'opposition, très hostile à M. GUICHARD). En contre-partie, il souffrait de nombreux handicaps:

- les candidats d'opposition sont régulièrement bénéficiaires des élections partielles (puisque les électeurs peuvent manifester leur mécontentement sans renverser la majorité en place),
- la discipline de vote des électeurs de gauche est meilleure que celle des électeurs modérés,
- la crise du Marché Commun Agricole venait d'éclater,
- les tensions dues à la saison touristique n'avaient pas encore eu le temps de se dissiper,
- un certain nombre de commerçants des communes littorales étaient déjà en vacances.

La Gauche n'a rien négligé pour exploiter son avantage stratégique. Roland LEROY et François MITTERRAND ont tenu en personne des réunions publiques.

On pouvait penser que la position de M. GUICHARD avait été fragilisée depuis mars 1973 par les problèmes liés au tourisme, à l'urbanisation et aux équipements publics, par la campagne pour la défense des marais salants et par de "sales affaires" immobilières qui venaient d'éclabousser son prestige de maire de La Baule (annulation d'un permis de construire par le Conseil d'Etat, révélation par une association de défense des sites que le plan d'urbanisme appliqué par la commune était illégal).

Le score de M. GUICHARD est inférieur de plus de 6 000 voix à celui de 1973. Son électorat a fondu d'un quart. Mais en pourcentage, il a seulement glissé de 59,54% à 55,98%. C'est loin d'être une déroute pour le champion des Pays de Loire. De son côté, le Parti Socialiste a gagné plus de 3 000 voix, atteignant 30,30% des suffrages exprimés. Ce qui, en regard des circonstances et des efforts déployés, est loin d'être un triomphe. Le P.S. peut cependant être satisfait de la confirmation de sa substitution au centrisme comme force locale d'opposition. Le P.C.F. a pour sa part perdu 1 650 voix.

CANDIDATS BRETONS

L'U.D.B. et le S.A.V. présentaient chacun un candidat.

Michel BARRE, candidat SAV, pouvait espérer progresser par rapport à mars 1973, car: - les nouveaux électeurs de 18 à 21 ans devraient être un public de choix pour un parti breton, - son suppléant, Pierre LOQUET, pépiniériste-paysagiste, jouit d'une certaine notoriété locale, - bien qu'absent pendant une partie de la campagne, pour raisons professionnelles, il était soutenu par un petit groupe de militants animés par Pierre LOQUET et Y. LE BLEAVEC, son suppléant de 1973, - il a mené une action effective dans la presqu'île guérandaise depuis mars 1973.

Mais il devait nécessairement être gêné par la dynamique de gauche, la présence d'un candidat U.D.B., l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de faire campagne personnellement et, sans doute, une relative dégradation de l'"image" du mouvement breton depuis quelques mois.

L'U.D.B., elle, n'avait pas de point de comparaison dans la circonscription; elle présentait Aldrig RUSSON, qui avait déjà servi pour les cantonales à Nantes, où il avait obtenu 3% des voix.

Le résultat des deux candidats bretons est médiocre. Ensemble, ils n'obtiennent pas 4% des suffrages exprimés (2,61% pour Michel BARRE, 1,32% pour Aldrig RUSSON). En chiffres absolus, Michel BARRE recule de 221 voix par rapport à mars 1973.

Les communes du littoral restent les plus favorables à l'idée bretonne, même si Michel BARRE recule de 241 voix à 188 à La Baule, de 91 à 46 au Pouliguen. On note des points de fermeté encourageants: au Bourg de Batz, Michel BARRE passe de 48 voix à 66, résultat de son action pour la défense des marais salants. Dans la même commune, l'U.D.B. recueille 30 voix. Au total, 11,6% des suffrages exprimés sont donc allés aux partis bretons. Globalement, dans le canton du Croisic, ils obtiennent 248 voix sur 4224, soit 5,8%. Ce qui justifie la prolongation de l'action qu'ils ont déjà menée, et surtout son élargissement à un plan beaucoup plus général.

UN GRAIN DE SEL DANS L'OCEAN ?

Les paludiers jouissent dans l'Emsav d'une image de marque excellente. Le caractère artisanal et un tantinet ésotérique des techniques et du vocabulaire employé par une profession au charme suranné correspond bien à l'engouement du moment pour les activités de "bon vieux temps".

L'UDB, le SAV et Stourm Breizh se sont exercés depuis plusieurs mois à l'exploitation politique de la défense des paluds, dont l'existence est menacée par les difficultés de commercialisation et d'exploitation, le caractère extensif des notions "d'utilité publique", et la boulimie des promoteurs. Une

valeur exemplaire a été ainsi attribuée au combat des paludiers pour la survie de leur corporation. Les journaux Le Peuple Breton et L'Avenir de la Bretagne ont consacré maints articles à la défense des marais-salants, réservant à plusieurs reprises la une de leurs éditions à ce problème. Des campagnes locales ont été organisées par voie de tracts, d'affiches et de réunions d'information. Ces démarches ont reçu un accueil tout à fait favorable de la part des principaux intéressés.

L'élection partielle a permis d'en mesurer l'impact et d'en évaluer les retombées, puisque SAV et l'UDB présentaient chacun des candidats. Les résultats des communes du Bourg de Batz (11,6% des voix) et du Croisic (5,8%) montrent que l'efficacité d'actions ponctuelles n'est pas négligeable (même s'il peut paraître décevant), mais joue sur un petit nombre d'électeurs et reste excessivement localisé. "Le combat des paludiers, c'est le combat de la Bretagne", déclarait un tract. Ca n'a pas été l'avis des électeurs de la circonscription qui dans leur ensemble se sont révélés non-sensibilisés aux problèmes spécifiques d'une corporation certes très estimable mais extrêmement réduite en importance.

Entre autres enseignements, il est possible de se demander si le fait d'inscrire les revendications professionnelles en lettres d'or sur le tableau général du combat autonomiste breton est bien la solution la plus efficace pour affirmer l'originalité de ce dernier. Ce que l'on appelle le "poujadisme politique" reste sans aucun doute électoralement valable (le non du Cid-Unati au référendum sur l'Europe demeure célèbre), encore faut-il qu'il s'adresse à une catégorie sociale ressentant bien le péril qui la menace (c'est vrai des paludiers), et numériquement assez forte pour rentabiliser une politique de circonstance (et là, c'est loin d'être le cas).

Et d'ailleurs les opérations catégorielles ne sont-elles pas effectuées au plus grand bénéfice du parti le plus crédible, en l'occurrence le P.S. qui mieux que les autres sait capter les mécontents? Le P.C.F. le pense et s'en désole. SAV et l'U.D.B. peut-être également.

I4 NATIONALISTES A WESTMINSTER

Est-ce enfin le décollage politique ? Aux élections générales britanniques, le 10 octobre, les nationalistes gallois et écossais ont envoyé 14 des leurs à Westminster, 5 de plus qu'aux élections précédentes (également anticipées, elles avaient eu lieu moins de 8 mois plus tôt, le 28 février 1974). 11 députés écossais, 3 députés gallois: le nationalisme devient-il crédible?

LE DRAGON ROUGE SOURIT A NOUVEAU SUR CARMARTHEN

Le PLAID CYMRU, qui fêtera l'an prochain ses 50 ans, présentait 36 candidats, un dans chaque circonscription galloise. Comme en 1970 et en février dernier. En 1970, il n'avait eu aucun élu. En février, malgré une stagnation du nombre global de ses suffrages, il avait emporté Caernarvon et Merioneth, et il n'avait échoué qu'à trois voix près à Carmarthen.

Carmarthen est un siège "historique pour le PLAID. C'est là que pour la première fois il avait obtenu un siège au Parlement, en 1966, lors d'une élection partielle, siège perdu en 1970. L'élu de 1966 était Gwynfor EVANS, président du parti depuis 1945, un vieux routier de la politique galloise, candidat à Merioneth en 1945, 1950, 1955 et 1959, à Aberdare en 1954, à Carmarthen en 1964, 1966, 1970, février 1974 et octobre 1974 !

Sa persévérance a été récompensée. Les trois voix manquantes sont devenues une avance de 3640 voix. A en croire le "TIMES", "M. Gwynfor EVANS fut acclamé à Carmarthen comme un roi bien-aimé rentrant d'exil". Et ce maraîcher de 62 ans put clamer une

LES CHIFFRES

EN ECOSSE

<u>Siège</u>	<u>Elu</u>	<u>Voix</u>	<u>%</u>	<u>Avance</u>
I. Moray and Nairn	Mrs Winifred EWING, 45 ans, vice-présidente du SNP.	12 667	41,2%	1,2%
2. Banffshire	Hamish WATT, 48 ans, agriculteur et directeur de société, ancien responsable conservateur.	10 638	45,9%	8%
3. Aberdeenshire East	Douglas HENDERSON, 39 ans, conseil en management, porte-parole du SNP pour les Finances et l'Industrie.	16 304	48,5%	13%
4. South Angus	Andrew WELSH, 30 ans, professeur.	17 073	43,8%	4,7%
5. Dundee East	Gordon WILSON, 36 ans, conseiller juridique, directeur de la "campagne du pétrole du SNP."	22 120	47,7%	15,1%
6. Perth and East Perthshire	Douglas CRAWFORD, directeur d'un cabinet de Relations Publiques et de Conseil Economique.	17 337	40,7%	1,9%
7. Stirlingshire East & Clackm.	George REID, 34 ans, journaliste, porte-parole SNP pour le logement et la santé.	25 998	50,8%	14,3%
8. Dunbartonshire East	Mrs Margaret BAIN, 29 ans, professeur, membre du Conseil National du SNP.	15 551	31,2%	0,0%
9. Galloway	George THOMPSON, 46 ans, professeur de langues, ancien secr. national adj. SNP	12 242	40,3%	0,1%
10. Argyll	Iain MacCORMICK, 36 ans, professeur d'histoire.	14 967	49,9%	13,1%
II. Western Isles	Donald J. STEWART, éleveur, élu en 1970	8 758	61,3%	36,7%

EN BRETAGNE

	1968	1973	1974	%74
Olivier GUICHARD	23 167	26 228	19 996	55,99
FGDS puis PS	2 340	7 662	10 824	30,31
PCF	2 897	4 152	2 502	7
Centriste	10 221	4 850	-	-
PSU	1 104	-	-	-
Lutte Ouvrière	-	-	625	1,75
Front National	-	-	359	1
UDB	-	-	473	1,32
Michel BARRE	-	1 156	935	2,61
Inscrits	49 700	52 918	54 634	
Votants	42 060	44 692	36 428	66,68
Exprimés	41 729	44 048	35 725	

fois de plus sa foi en l'avenir: "le nationalisme gallois doit demeurer et progresser. Le Dragon Rouge (emblème gallois) sourit à nouveau sur Carmarthen. Il flottera bientôt sur tout le Pays de Galles".

A Caernarvon et Merioneth, le Plaid Cymru a renforcé sa majorité. Pourtant, tout n'est pas rose. Le vote total en faveur du parti stagne autour de 11% des voix, sans entamer les bastions travaillistes (à Cardiff, le PLAID obtient de 2,4 à 5,5% des voix). Et la misère chronique du parti a été aggravée par les frais de la campagne et la perte de 15 des cautions engagées.

SUR DIX ECOSSAIS, TROIS NATIONALISTES

L'ennemi, c'est le Scottish National Party. "L'élément remarquable de toute la campagne en Ecosse fut la farouche détermination aussi bien des Tories (conservateurs) que du Labour (travaillistes) pour voler les habits des nationalistes tout en affectant de mépriser à la fois leur coupe et leur qualité", commentait le Sunday Telegraph en langage imagé. De fait, les deux grands partis anglais sont tombés d'accord pour attaquer très violemment les nationalistes tout en louant les vertus de la décentralisation ... "la dévolution" comme l'appellent les britanniques. Le Parti Travailliste a ainsi proposé la création d'une assemblée écossaise élue dotée de pouvoirs législatifs.

Déjà la vie politique écossaise a changé. Sous le titre "A new type of election in Scotland", le "Times" du 9 octobre notait que la campagne électorale en Ecosse n'était plus un simple appendice de la campagne en Angleterre: "la montée du SNP a transformé le champ de bataille". Les nationalistes espéraient un très bon résultat. Leur président, William WOLFE, avait même évoqué -prudemment- la possibilité d'obtenir 31 élus parmi les 71 candidats présentés. En fait, on s'accordait plutôt sur le chiffre avancé par "The Economist": "les nationalistes seraient plus qu'heureux s'ils doubleraient leur nombre de députés à Westminster le 10 octobre". Cet espoir a été déçu. Le SNP n'a gagné que 4 sièges, passant de 7 à 11. Ce qui reste une superbe victoire. De 22% des voix écossaises en février, le SNP est en outre passé à plus de 30% ! Il est maintenant la seconde force politique écossaise derrière les Travaillistes, mais devant les Conservateurs.

C'est avec amertume, mais avec espoir - car elles pourraient bien jouer un jour en leur faveur - que les nationalistes considèrent les distorsions induites par le système politique britannique. Le petit tableau ci-dessous, publié par le "Sunday Times" les met bien en évidence (ces indications ne concernent que l'Ecosse):

	Conserv,	Traivaill.	Libéraux	S.N.P.
Sièges	23%	58%	4%	15%
Votes	25%	37%	8%	30%
Votes par siège	43 000	24 000	77 000	76 000

ENTRE L'ARABIE SAOUDITE ET LE SENEGAL

De rudes batailles attendent maintenant le SNP. Selon le Sunday Telegraph "le Labour se prépare à lancer une campagne anti-nationaliste comme on n'en a encore jamais vue. Dans le même temps, des efforts vigoureux vont être faits par les groupes marxistes pour infiltrer le SNP." La "campagne du pétrole" va être relancée par l'entrée en exploitation prochaine des premiers puits, en mer du Nord. Le SNP a annoncé qu'il publierait chaque semaine une déclaration indiquant que 25 millions, puis 50, etc... de livres sterling de pétrole ont été prises à l'Ecosse par l'Angleterre. La campagne pour la "dévolution" va s'amplifier. Le SNP va exiger la création rapide du Parlement écossais promis par les Travaillistes. Certains députés travaillistes poussent à la roue. "Nous devons avoir une législation dans un an et le Parlement 6 mois plus tard, explique l'un d'eux, M. SILLARS, sinon il pourrait y avoir un raz-de-marée en faveur du SNP la prochaine fois." La prochaine fois... on y songe en Ecosse. La faiblesse de la nouvelle majorité pourrait conduire à des élections anticipées. "En 1968-69, quand le Labour devint profondément impopulaire, il y eut un report massif sur le SNP parmi les électeurs ordinaires des travaillistes. Si cela arrive de nouveau, les nationalistes auront tout intérêt à mener la vie dure à M. WILSON. Une dissolution forcée donnerait aux nationalistes la chance de réaliser leur ambition: conquérir une majorité de sièges écossais". (Daily Telegraph) Auquel cas, ils l'ont déjà annoncé, ils demanderaient l'indépendance immédiate de l'Ecosse et son admission à l'ONU où elle siègerait entre l'Arabie Saoudite (Saudi Arabia) et le Sénégal ...

LA NATION BRETONNE

